

sûr, plus apte à représenter le Canada dans ce pays que certains des hommes qui ont réclamé, au cours du dernier conflit, que les Canadiens d'origine japonaise fussent expulsés de leurs foyers, et que leurs bateaux ainsi que leurs autres possessions leur fussent enlevés. En tant que Canadien, je suis prêt à avouer que ces gens ont été injustement traités. Si nous ne voulons pas être écrasés par les Asiatiques, nous devons les traiter selon les règles absolues de l'équité. J'engage les sénateurs à parcourir le rapport officiel concernant la disposition des biens des Japonais. Habitant moi-même l'Ouest, j'ai vu de mes propres yeux certaines des possessions qu'on avait ravies à leurs propriétaires afin de les vendre pour un dixième de leur valeur. En outre, des biens japonais d'une valeur de \$200,000 ont été "perdus, volés ou égarés". L'un de nos collègues a parlé de la perte de quelques fusils-mitrailleurs Bren. Qu'il me soit permis de lui signaler que nous avons ici

la preuve de la disparition d'une forte quantité de biens privés qu'on ne peut retrouver. A coup sûr, si nous désirons que ces gens deviennent volontiers nos alliés, de tels torts doivent être redressés. Tout ce que je tiens à souligner, c'est qu'il importe de traiter ces Canadiens d'origine japonaise de façon à faire disparaître tout soupçon d'injustice.

Avant de terminer, qu'il me soit permis d'ajouter que nous devrions ouvrir nos portes aux immigrants. Les syndicats ouvriers craignent que ces gens ne supplantent les Canadiens dans leurs emplois. Efforçons-nous de dissiper ces craintes qui retardent la mise en valeur de notre pays. A mon sens, aucun pays au monde ne saurait utiliser plus avantageusement les immigrants que le Canada.

Des voix: Très bien!

(L'Adresse est adoptée.)

Le Sénat s'ajourne jusqu'à demain matin à 11 heures.
